



**Groupe Financier Banque TD
Présentation aux investisseurs
des résultats du 1^{er} trimestre 2011**

Jeudi 3 mars 2011

Mise en garde sur les énoncés prospectifs



De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans le présent document, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent formuler verbalement des énoncés prospectifs aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération, et constituent des énoncés prospectifs selon les lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la loi *U.S. Private Securities Litigation Reform Act of 1995*. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, les énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2011 et par la suite et les stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « anticiper », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir » et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane sur les environnements financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont indépendants de la volonté de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent les risques, notamment de crédit, de marché (y compris les marchés des actions, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation, de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques, environnementaux et les autres risques, tous présentés dans le rapport de gestion accompagnant les états financiers 2010 de la Banque. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons l'incidence des récentes modifications législatives aux États-Unis, comme il est mentionné à la rubrique « Événements importants en 2010 » de la rubrique « Notre rendement » du rapport de gestion de 2010; les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et les liquidités et les instructions relatives à la présentation ainsi que leur nouvelle interprétation; l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement; le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information. Cette énumération n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour de plus amples renseignements, se reporter à la section « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion de 2010. Les lecteurs doivent tenir compte de ces facteurs attentivement, ainsi que d'autres incertitudes et événements possibles, de même que de l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs, avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne devraient pas se fier indûment aux énoncés prospectifs de la Banque.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs figurant dans le présent document sont décrites dans le rapport annuel 2010 de la Banque, sous les rubriques « Sommaire et perspectives économiques », telles qu'elles ont été mises à jour dans le Rapport aux actionnaires du premier trimestre 2011, pour chacun des secteurs d'activité, sous les rubriques « Perspectives et orientation pour 2011 », en leur version modifiée dans le même rapport, sous les rubriques « Perspectives », et, pour le secteur Siège social, sous la rubrique « Perspectives » du rapport.

Tout énoncé prospectif figurant dans le présent document représente le point de vue de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités et le rendement financier prévu de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peut ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

1. Bénéfice rajusté record¹ de plus de 1,5 milliard de dollars
2. Les activités de détail² affichent un bénéfice rajusté record de 1,4 milliard de dollars.
3. Solide performance des Services bancaires de gros
4. Dividende d'avril 2011 augmenté de \$0,05 par action

¹. Les résultats financiers et les annonces de bénéfices de la Banque dressés selon les PCGR sont désignés « comme présentés ». La Banque a aussi recours à des mesures financières hors PCGR, désignées comme des résultats « rajustés » (à savoir les résultats « comme présentés » excluant les « éléments à noter », déduction faite des impôts) pour évaluer chacun de ses secteurs d'activité et pour mesurer son rendement global. Le bénéfice net rajusté, le bénéfice par action (BPA) rajusté et les termes analogues utilisés dans cette présentation ne sont pas définis selon les PCGR et, par conséquent, ils pourraient avoir une signification différente d'une terminologie similaire utilisée par d'autres émetteurs. Pour un complément d'information, voir la rubrique « Présentation de l'information financière de la Banque » du Rapport aux actionnaires du 1^{er} trimestre de 2011 et la liste des éléments à noter qui y figure ainsi qu'un rapprochement des mesures hors PCGR.

². Les activités de détail regroupent les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada et aux États-Unis, ainsi que la Gestion de patrimoine.

Points saillants du premier trimestre de 2011



Bénéfice net en millions de dollars

	T1/2010	T4/2010	T1/2011	Sur 3 mois	Sur 12 mois
Activités de détail¹	1 091	1 207	1 419	18 %	30 %
Activités de gros	372	216	237	10 %	-36 %
Services aux grandes entreprises (rajusté)	(33)	(163)	(68)	58 %	-106 %
Bénéfice net rajusté²	1 430 \$	1 260 \$	1 588 \$	26 %	11 %
BPA comme présenté (dilué)	1 \$	1 \$	2 \$	58 %	17 %
BPA rajusté (dilué)	2 \$	1 \$	2 \$	26 %	9 %
Ratio des fonds propres de première catégorie	11,5 %	12,2 %	12,7 %	50 pdb	120 pdb

- Bénéfices record dans les activités de détail au Canada comme aux États-Unis
- Les activités de gros continuent d'afficher d'excellents résultats.

1. Voir la note de bas de page 2 de la troisième diapositive.

2. Résultats rajustés : voir la note de bas de page 1 de la troisième diapositive. Les revenus nets « comme déclarés » du T1 et du T4 de 2010 et du T1 de 2011 s'élevaient respectivement à 1 297 millions, 994 millions et 1 541 millions de dollars et les variations sur 3 mois et sur 12 mois, également « comme déclarés », atteignaient 55 % et 19 %. Pour connaître les résultats « comme déclarés » des Services bancaires personnels et commerciaux, des Services bancaires de gros et des Services aux grandes entreprises aux États-Unis, voir le rapport aux actionnaires et l'état des résultats des trimestres pertinents.

Bénéfices du premier trimestre de 2011

Éléments à noter



	(en millions)	BPA
Bénéfice net et BPA (dilué) comme présentés	1 541 \$	1,69 \$

Éléments à noter	Avant impôts (en millions)	Après impôts (en millions)	BPA
Amortissement des actifs incorporels	170 \$ ¹	112 \$ ¹	0,13 \$
Variation de la juste valeur des dérivés couvrant le portefeuille des titres de créance reclassés	(99) \$	(81) \$	(0,09) \$
Frais d'intégration et de restructuration liés aux acquisitions effectuées par les Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis	21 \$	13 \$	0,01 \$
Variation de la juste valeur des swaps sur défaillance de crédit couvrant le portefeuille de prêts aux grandes entreprises	6 \$	3 \$	0,00 \$
Exclusion faite des éléments à noter ci-dessus			
<i>Bénéfice net et PBA (dilué) rajustés</i>		1 588 \$	1,74 \$

1. Comprend l'amortissement de 17 M\$ des actifs incorporels, déduction faite des impôts, pour TD Ameritrade.

Profits et pertes (M\$)

	T1 2010	T4 2010	T1 2011	Sur 3 mois	Sur 12 mois
Revenu	2 539 \$	2 668 \$	2 664 \$	0 %	5 %
Provision pour pertes sur créances	315	239	213	-11 %	-32 %
Charges	1 194	1 331	1 212	-9 %	2 %
Bénéfice net	720 \$	773 \$	905 \$	17%	26%
Ratio d'efficience	47,0 %	49,9 %	45,5 %	(440) pdb	(150) pdb
Marge d'intérêt nette	2,93 %	2,91 %	2,82 %	(9) pdb	(11) pdb

- Niveau record de bénéfice, de ratio d'efficience et de satisfaction client
- 5^e trimestre de suite de croissance de plus de 20 % des bénéfices en glissement annuel

Profits et pertes (M\$)

	T1 2010	T4 2010	T1 2011	Sur 3 mois	Sur 12 mois
Revenus	590 \$	639 \$	687 \$	8 %	16 %
Charges	446	468	501	7 %	12 %
Bénéfice net (division mondiale de gestion de patrimoine)	101 \$	118 \$	133 \$	13 %	32 %
Quote-part du bénéfice net de TD AMTD ¹	43	33	48	45 %	12 %
Bénéfice net	144 \$	151 \$	181 \$	20 %	26 %
Ratio d'efficience	75,6 %	73,2 %	72,9 %	(30) pdb	(270) pdb
Actifs gérés (G\$)	172	183	186	2 %	8 %
Actifs administrés (G\$)	200	225	242	8 %	21 %

- Excellents résultats à la ligne du haut et croissance du bénéfice supérieure à 10 %
- Les actifs gérés et administrés fracassent les records, en raison de la reprise solide dans les marchés boursiers.

Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis



Profits et pertes (M\$ US) (rajustés, le cas échéant)

	T1 2010	T4 2010	T1 2011	Sur 3 mois	Sur 12 mois
Revenus	1 087 \$	1 183 \$	1 387 \$	17 %	28 %
Provision pour pertes sur créances	191	142	202	42 %	6 %
Charges¹	641	714	784	10 %	22 %
Bénéfice net¹	216 \$	275 \$	332 \$	21 %	54 %
<i>Bénéfice net¹ (\$ CA)</i>	<i>227 \$</i>	<i>283 \$</i>	<i>333 \$</i>	<i>18 %</i>	<i>47 %</i>
Ratio d'efficience¹	58,9 %	60,4 %	56,6 %	(380) pdb	(230) pdb
Marge d'intérêt nette	3,41 %	3,50 %	3,76 %	26 pdb	35 pdb

- La croissance des revenus se poursuit et nous continuons de surpasser nos concurrents.
- Les sociétés acquises affichent un rendement supérieur aux prévisions.

1. Les charges et le bénéfice net du T1 2010 excluent les frais d'intégration et de restructuration de 68 M\$ US avant impôts et de 44 M\$ US après impôts (46 M\$ CA après impôts), respectivement, liés aux acquisitions dans le secteur des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et présentés comme un élément à noter pour ce secteur dans le Rapport aux actionnaires de la Banque pour le premier trimestre de 2010 (td.com/francais/rappports). Les charges et le bénéfice net du T4 2010 ne tiennent pas compte des frais d'intégration et de restructuration de 27 M\$ US avant impôts et 18 M\$ US après impôts (18 M\$ CA après impôts) liés aux acquisitions dans le secteur des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et présentés comme un élément à noter pour ce secteur dans le Rapport aux actionnaires de la Banque pour le quatrième trimestre 2010 (td.com/francais/rappports). Les charges et le bénéfice net du T1 2011 ne comprennent pas les frais d'intégration et de restructuration de 21 M\$ US avant impôts et de 13 M\$ US après impôts (13 M\$ CA après impôts) liés aux acquisitions dans le secteur des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis et présentés comme un élément à noter pour ce secteur dans le Rapport aux actionnaires de la Banque pour le premier trimestre 2011 (td.com/francais/rappports). Les charges présentées pour les T1 2010, T4 2010 et T1 2011 ont été de 709 M\$ US, 741 M\$ US et 805 M\$ US, respectivement, et les variations trimestrielle et annuelle sur une base présentée ont été de 9 % et de 14 % respectivement. Le bénéfice net comme présenté pour les T1 2010, T4 2010 et T1 2011 s'est établi à 173 M\$ US (181 M\$ CA), 257 M\$ US (265 M\$ CA) et 319 M\$ US (320 M\$ CA), respectivement, et les variations trimestrielle et annuelle comme présentées ont été de 24 % et 85 % en dollars US et de 21 % et 77 % en dollars CA, respectivement.

Profits et pertes (M\$)

(rajustés, le cas échéant)

	T1 2010	T4 2010	T1 2011	Sur 3 mois	Sur 12 mois
Provision pour pertes sur créances	913 \$	677 \$	727 \$	7 %	-20 %
PCL	8	23	6	-74 %	-25 %
Charges	376	324	391	21 %	4 %
Revenu net¹	372 \$	216 \$	237 \$	10 %	-36 %

- Un excellent trimestre, avec des résultats constants dans tous les secteurs d'activité
- La stratégie de franchise produit les bons résultats prévus.

1. Pour le T4 2010, les impôts et le bénéfice net ne tiennent pas compte d'une charge fiscale de 121 M\$ après impôts découlant d'une entente avec l'Agence du revenu du Canada, présentée comme un élément à noter pour ce secteur dans le Rapport aux actionnaires de la Banque pour le quatrième trimestre (td.com/francais/rapports). Pour le premier trimestre de 2010 et de 2011, les impôts et le bénéfice net n'ont subi l'effet d'aucun élément à noter. Le bénéfice net comme présenté pour les T1 2010, T4 2010 et T1 2011 s'est établi respectivement à 372 M\$, 95 M\$ et 237 M\$ et les variations trimestrielle et annuelle comme présentées ont été de 149 % et (36) %, respectivement.

- Perte rajustée de 68 M\$ au premier trimestre pour le Siège social
- Au T1, le Siège social a imputé une perte après impôts de 41 M\$ aux secteurs d'exploitation – voir la diapositive 16 en annexe pour en savoir plus.
- Abstraction faite de ces transferts, l'accroissement des pertes, en variation annuelle, est surtout attribuable à la non-réurrence de certains éléments défavorables survenus au premier trimestre 2010.
- En rythme annualisé, pour le Siège social, on prévoit des pertes se situant entre 80 et 120 M\$ par trimestre.

Bâle III

Principales questions des investisseurs et position de la TD



Sujets et questions	Position de la TD
Quels seront les principaux effets de Bâle III?	<ul style="list-style-type: none">■ Nouveaux éléments pouvant être déduits de l'avoir réglementaire des actionnaires ordinaires, principalement lors d'investissements considérables – incidence estimative d'environ 5 ou 6 milliards \$■ Accroissement des exigences en matière de fonds propres, en raison de l'augmentation des actifs pondérés en fonction des risques (entre 55 et 65 milliards \$) – incidence estimative d'environ 4 milliards \$
Est-ce que la TD pourra se conformer aux nouvelles exigences?	<ul style="list-style-type: none">■ Nous sommes confiants de respecter les nouvelles exigences en matière de fonds propres sans avoir à émettre de nouvelles actions ordinaires.■ Notre ratio d'instruments de fonds propres ordinaires de première catégorie se situera entre 9 % et 10 % au premier trimestre 2013 (pro forma, si nous appliquons les règles transitoires).■ Notre ratio d'instruments de fonds propres ordinaires de première catégorie se situera entre 7 % et 8 % au premier trimestre 2013 (pro forma, lors de l'application des règles de 2019).
Comment prévoyez-vous atteindre le niveau de fonds propres requis?	<ul style="list-style-type: none">■ Nous disposons actuellement d'un excédent de capital et notre capacité de générer du capital est élevée.<ul style="list-style-type: none">■ Excédent de capital actuel d'environ 6 milliards \$■ Grande capacité d'accroissement interne du capital au cours des exercices 2011 et 2012, selon les prévisions
Quel sera l'effet sur la stratégie d'acquisitions futures?	<ul style="list-style-type: none">■ Nous continuerons de rechercher des ententes qui nous conviennent stratégiquement et financièrement et qui sont conformes à notre tolérance à l'égard du risque.■ Nous prévoyons disposer d'un excédent de capital.■ Cependant, lors d'une acquisition importante, nous n'excluons pas la possibilité d'émettre d'autres actions ordinaires.
Quel sera l'effet sur nos activités commerciales et nos stratégies?	<ul style="list-style-type: none">■ Nous ne prévoyons aucun changement à l'échelle de nos principales activités.
Que signifient ces propositions, dans l'optique de la croissance des dividendes?	<ul style="list-style-type: none">■ Tout accroissement des dividendes dépend des prévisions du conseil d'administration, relativement à la poursuite de la croissance des revenus.

Remarque : Les incidences estimatives de Bâle III sont fondées sur l'interprétation qu'a faite la direction du libellé des règles de l'accord en décembre 2010 et en janvier 2011, ainsi que sur ses propres prévisions. Ces estimations et prévisions restent préliminaires; elles pourraient être modifiées lors de l'émission de nouvelles interprétations et lignes directrices, de la part des autorités réglementaires, ou en raison de risques ou d'incertitudes ayant un effet considérable sur les résultats. À ce sujet, veuillez consulter la rubrique intitulée « Mise en garde sur les énoncés prospectifs » de la diapositive 2.

- Portefeuille de prêts personnels au Canada
 - Poursuite des solides rendements du crédit
- Portefeuille de prêts commerciaux au Canada et des Services bancaires de gros
 - On prévoit que les excellents résultats, en matière de rendement du crédit, se poursuivront.
- Portefeuille de prêts personnels aux États-Unis
 - Taux de défaillance stable et amélioration à l'échelle des pertes sur prêts
 - Accroissement des prêts de bonne qualité dans le secteur hypothécaire résidentiel
 - Rendement du crédit éventuellement en hausse, au rythme de la baisse du chômage
- Portefeuille de prêts commerciaux aux États-Unis
 - Portefeuille de l'immobilier commercial :
 - Réduction sensible des prêts douteux bruts et des pertes sur prêts au T1
 - Tendances économiques positives militant en faveur d'améliorations futures
 - Portefeuille des prêts commerciaux et industriels :
 - Rendement du crédit en hausse dans la plupart des secteurs industriels
 - Le portefeuille de crédit des banques acquises répond très bien aux attentes.



Annexe

Résultats du 1^{er} trimestre 2011

Éléments à noter



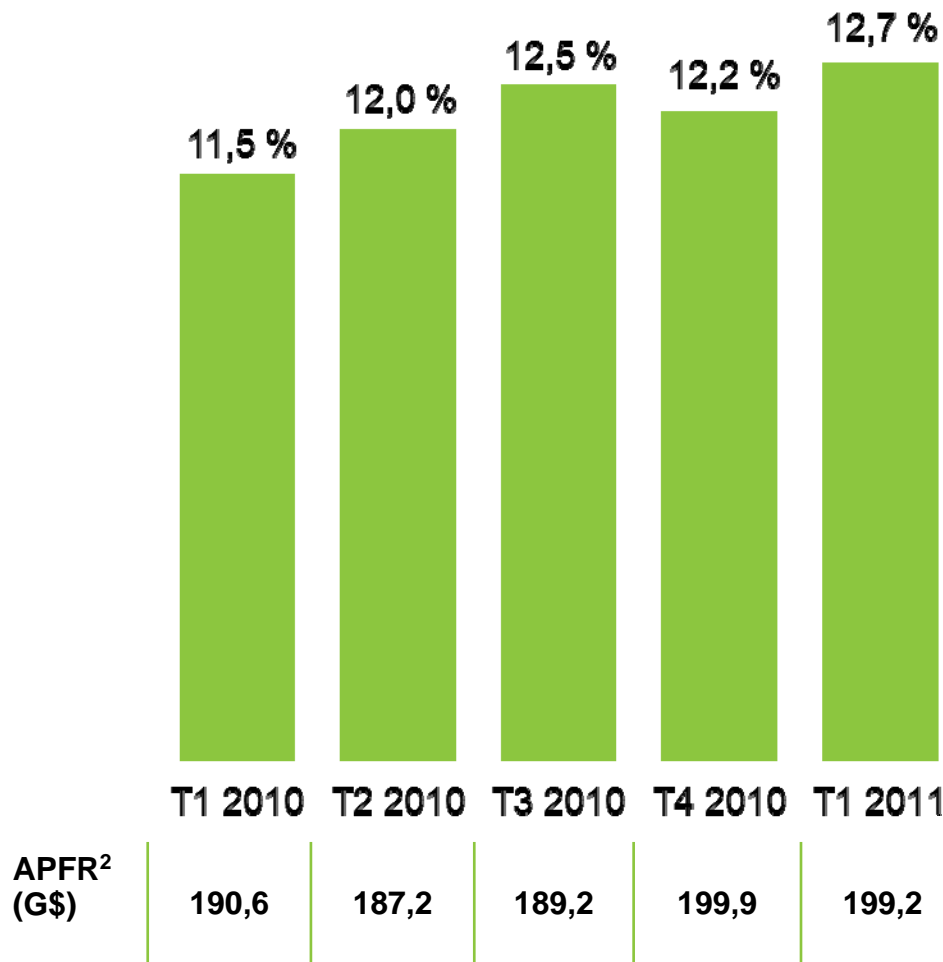
	(en millions)	BPA
Bénéfice net et BPA (dilué) comme présentés	1 541 \$	1,69 \$

Éléments à noter ¹	Avant impôts (en millions)	Après impôts (en millions)	BPA	Secteur	Poste des revenus/ charges ³
Amortissement des actifs incorporels	170 \$ ²	112 \$ ²	0,13 \$	Siège social	p. 13, ligne 15
Variation de la juste valeur des dérivés couvrant le portefeuille de titres de créance reclassés	(99) \$	(81) \$	(0,09) \$	Siège social	p. 12, ligne 18
Frais d'intégration et de restructuration liés aux acquisitions des Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis	21 \$	13 \$	0,01 \$	SBO&C ÉU	s.o.
Variation de la juste valeur des swaps sur défaillance de crédit couvrant le portefeuille de prêts aux grandes entreprises	6 \$	3 \$	0,00 \$	Siège social	p.12, ligne 18
Excluant les éléments à noter ci-dessus					
<i>Bénéfice net et BPA (dilué) rajustés</i>		1 588 \$	1,74 \$		

1. Le taux d'imposition effectif rajusté correspond aux charges d'impôts rajustées avant les autres impôts, en pourcentage du bénéfice net rajusté avant impôts.

2. Comprend l'amortissement des actifs incorporels de 17 M\$, après impôts, relatif à TD AMERITRADE Holding Corporation.

3. Cette colonne renvoie à certaines pages de notre trousse Renseignements financiers supplémentaires du T1 2011, accessible sur notre site Web, à td.com/francais/rapports.



Points saillants

- Solides fonds propres
 - Poursuite de la croissance interne du capital
- Bon positionnement pour l'évolution de la réglementation
 - Courtier de services bancaires de gros à faibles risques
 - Plus du tiers des actifs ne comportent que peu de risques – s'ils en comportent
 - Environ 80 % des fonds propres de 1^{re} catégorie dans l'avoir corporel en actions ordinaires¹

1. L'avoir corporel en actions ordinaires est égal à la somme des actions ordinaires, des bénéfices non répartis, de certains éléments du cumul des autres éléments du résultat étendu, du surplus d'apport, de la part des actionnaires sans contrôle et de l'effet net de l'élimination du décalage d'un mois des entités américaines, déduction faite de l'écart d'acquisition et des actifs incorporels (net du passif d'impôts futurs).

2. Actifs pondérés en fonction des risques.

Effet des transferts entre les secteurs au T1 2011

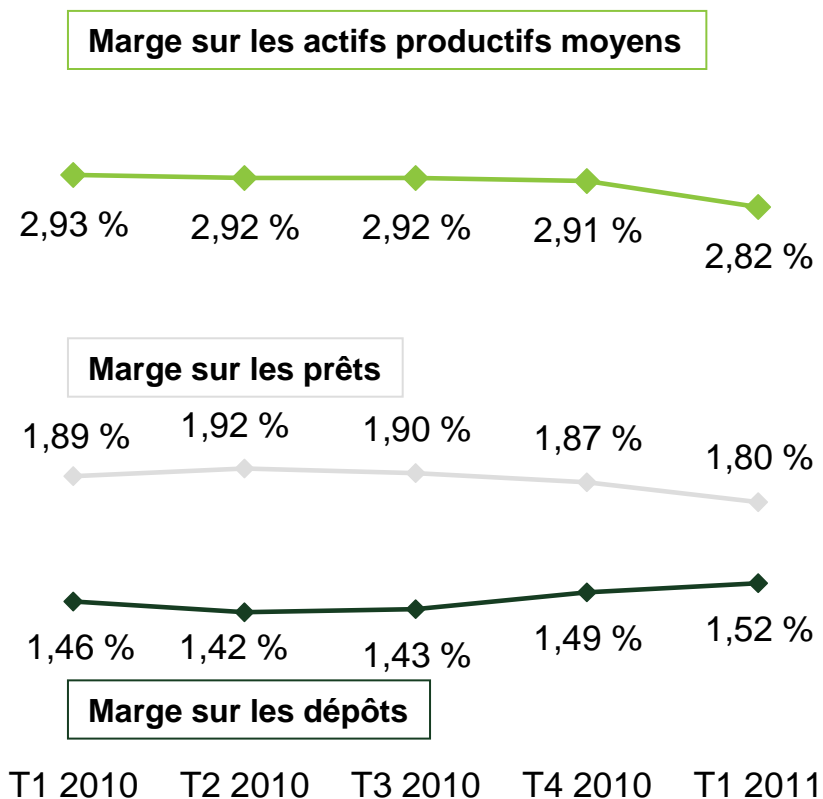


Avec prise d'effet au premier trimestre de 2011, les résultats d'exploitation et les prêts connexes pour les activités américaines de cartes de crédit ont été transférés des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada aux Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis aux fins de la présentation sectorielle. En outre, la Banque a apporté un changement à ses méthodes de répartition qui fait en sorte que certains éléments auparavant présentés dans le secteur Siège social sont maintenant répartis dans d'autres secteurs d'activité. L'effet combiné de ces transferts, au T1, est le suivant :

(en millions de dollars)

Serv. bancaires pers. et comm. au Canada bancaires personnels et commerciaux	Serv. bancaires pers. et comm. aux É.-U. P&C	Serv. bancaires de gros	Gestion de patrimoine	Siège social	Total
(59 \$)	36 \$	(18 \$)	\$ -	41 \$	0 \$
(10 \$)	18 \$	3 \$	2 \$	(13 \$)	0 \$
(16 \$)	16 \$	0 \$	0 \$	0 \$	0 \$
(26 \$)	1 \$	(15 \$)	(1 \$)	41 \$	0 \$

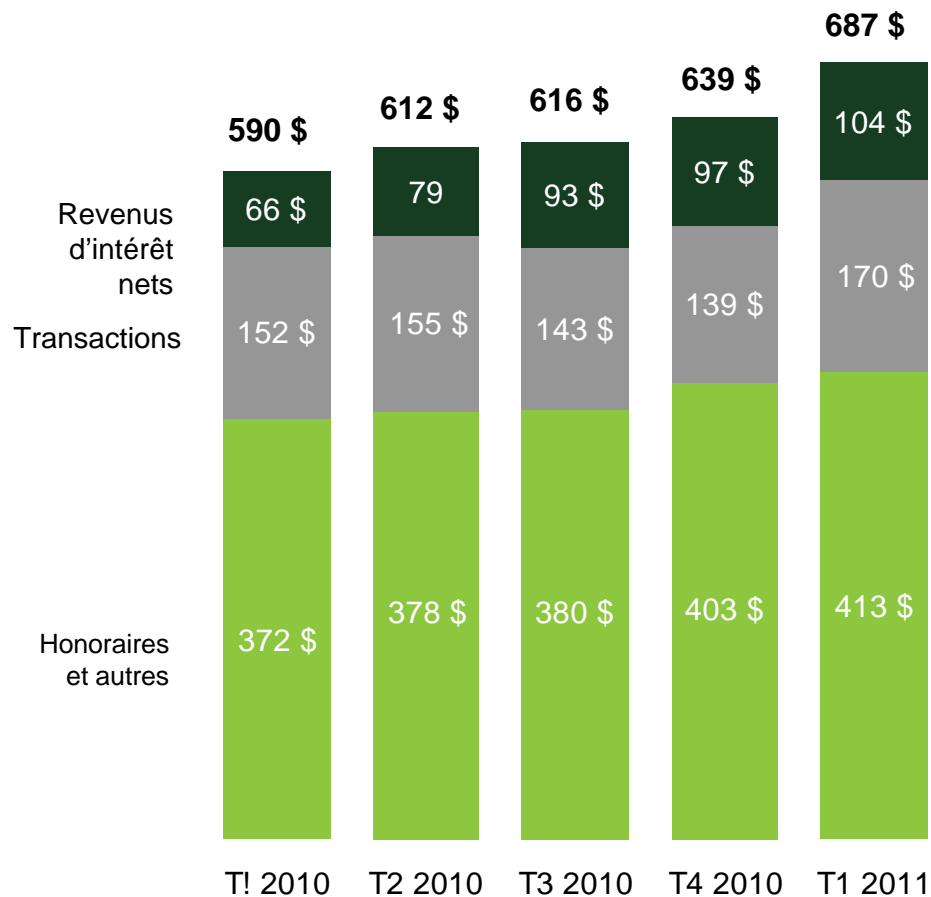
Marge d'intérêt nette (%)



Notes

- La marge d'intérêt nette sur les actifs productifs moyens a diminué, en variation trimestrielle.
 - Abstraction faite des transferts entre les secteurs, la marge d'intérêt nette a diminué de 3 pdb, en variation annuelle.

Revenus (M\$)

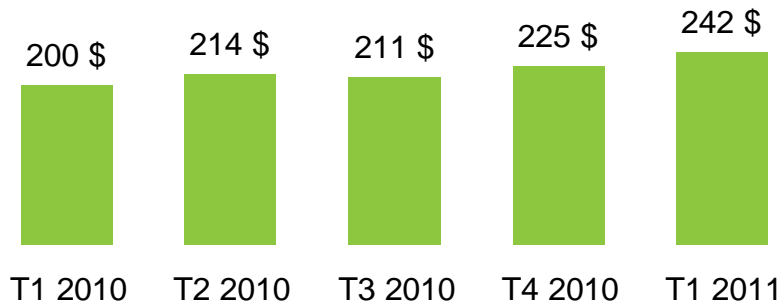


Notes

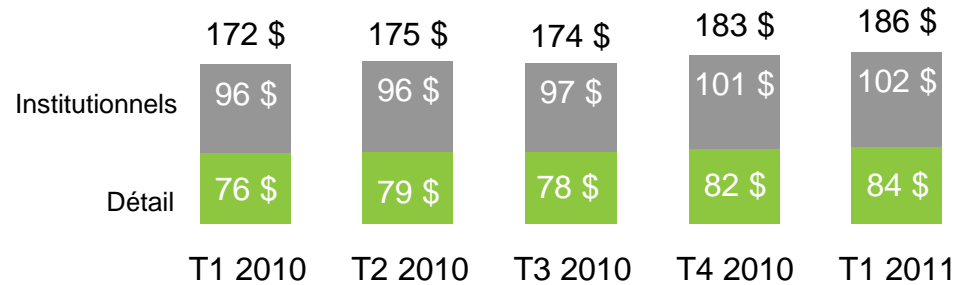
- Revenus de 687 M\$:
 - En hausse de 16 % par rapport au T1 2010 et de 8 % par rapport au T4 2010
 - Augmentation annuelle alimentée par :
 - la hausse des prêts sur marge aux clients et des soldes de dépôts, avec amélioration des marges d'intérêt nettes
 - l'accroissement des revenus provenant des opérations et du nombre quotidien d'opérations
 - la hausse des frais provenant des actifs gérés et des actifs administrés, qui atteignent des nombres record.

Mesures de rendement

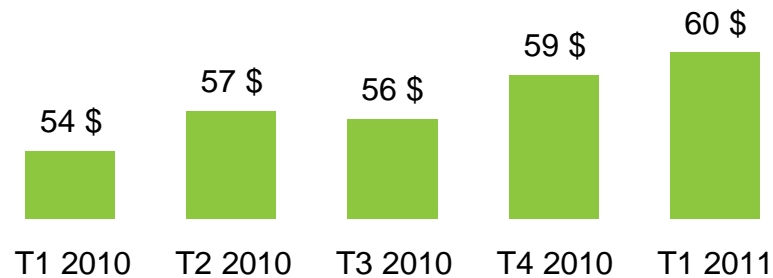
Actifs administrés (G\$)



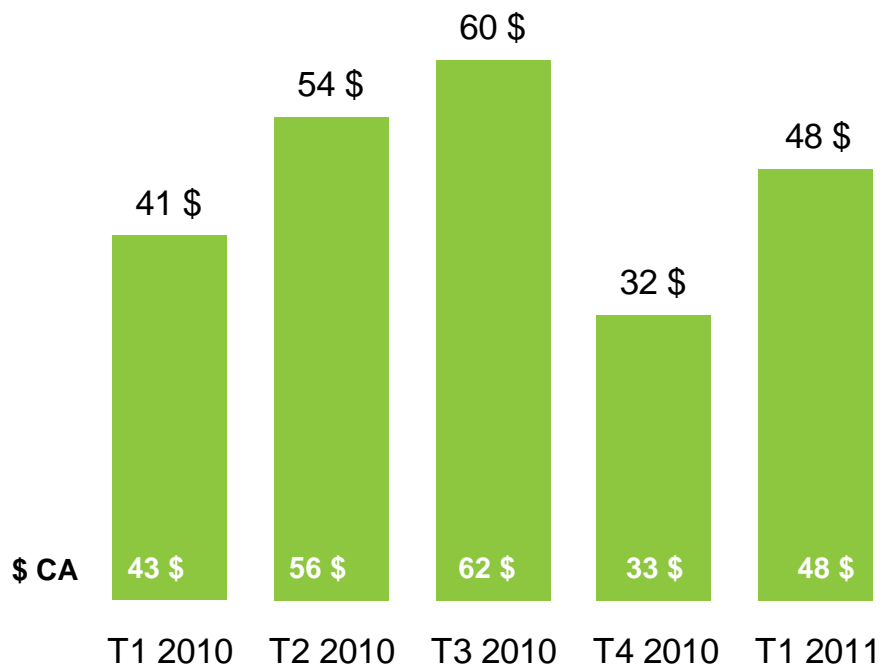
Actifs gérés (G\$)



Actifs gérés – Fonds communs de placement (G\$)



Quote-part du bénéfice net¹ de TD Ameritrade revenant au Groupe Banque TD (M\$ US)



Points saillants

- Quote-part du bénéfice net de TD Ameritrade revenant à la TD : 48 M\$ CA au T1 2011
- Bénéfice net de TD Ameritrade : 145 M\$ US au T1 2011
- Nombre moyen de négociations par jour : 372 000, en hausse de 17 % sur 3 mois et en baisse de 2 % sur 12 mois
- Actifs de la clientèle atteignant 400 G\$, ayant pratiquement doublé depuis 2 ans

1. La quote-part du bénéfice net en dollars US revenant à la TD correspond à l'apport en dollars CA du bénéfice net de TD Ameritrade au secteur Gestion du patrimoine, tel qu'il est mentionné dans les rapports aux actionnaires de la Banque (td.com/francais/rapports) pour les trimestres concernés, divisé par le taux de change moyen.

2. Pour un complément d'information, voir le communiqué de presse de TD Ameritrade daté du 10 février 2011, sur amtd.com/investors/sec.cfm.

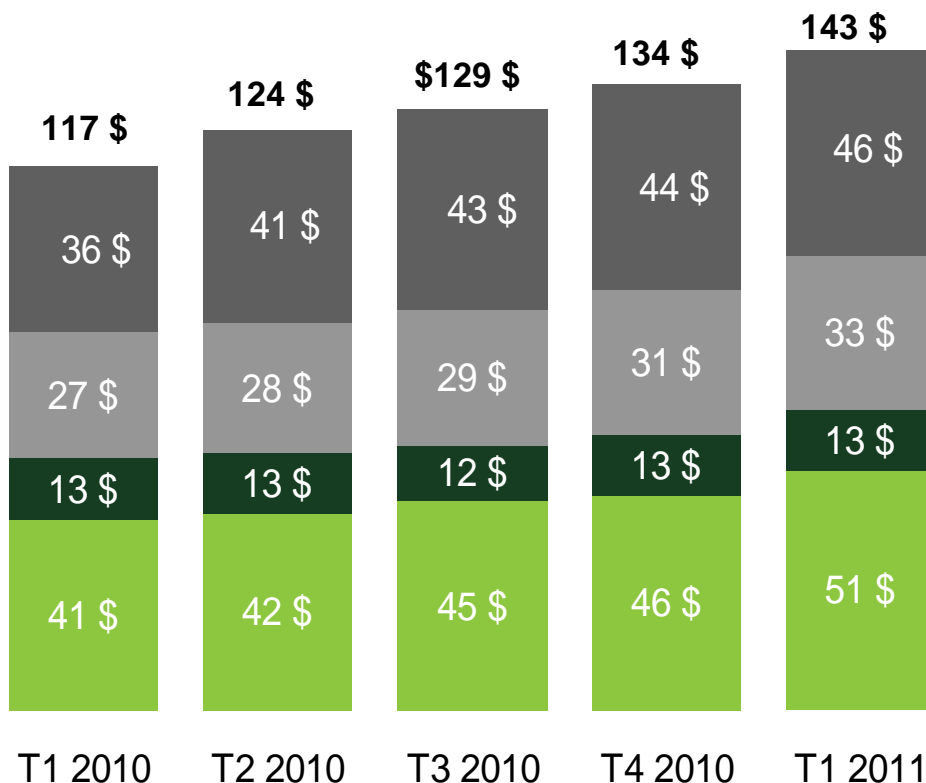
- Lors de la comptabilisation, les portefeuilles acquis peuvent être traités différemment dans l'état des résultats et les prêts douteux peuvent être déclarés d'une autre façon que ceux qui sont octroyés par la Banque.
- La comptabilisation donne lieu à deux phénomènes observables :
 - Elle entraîne des fluctuations à l'échelle des revenus d'intérêt nets et des pertes sur créances, car les prévisions estimatives antérieures quant à l'ampleur et à la synchronisation des mouvements de trésorerie ne sont plus valables :
 - Un bon résultat se manifeste dans les revenus d'intérêt nets, tandis que les mauvais résultats se concrétisent dans les pertes sur créances;
 - Au 1^{er} trimestre 2011, dans le portefeuille d'obligations garanties par une hypothèque non liées à des organismes, on a constaté une hausse de 59 M\$ des revenus d'intérêt nets, mais simultanément les pertes sur créances ont augmentés de 42 M\$ US, pour un effet positif net de 11 M\$ US sur les revenus après impôts;
 - Les titres de créance sont classés comme prêts douteux quand les prévisions actuelles de pertes sont supérieures à celles qui avaient été établies lors de leur acquisition.
 - Un cas de ce genre s'est produit au 1^{er} trimestre 2011, lorsque les pertes brutes sur créances, dans le portefeuille d'obligations garanties par une hypothèque non liées à des organismes, ont augmenté de 635 M\$ US.
 - Le risque différentiel, toutefois, correspond à l'augmentation des pertes prévues et non pas au titre entier.

Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis: Croissance des dépôts



Dépôts moyens (G\$ US)

Croissance de 22 % sur 12 mois



Points saillants

- Croissance des dépôts de particuliers dans les succursales existantes, promotion de comptes d'épargne à taux élevé et acquisitions
- Compte non tenu de l'incidence des acquisitions et des CDA de TD Ameritrade, hausse de 7 % des dépôts sur 12 mois

■ Particuliers
■ Entreprises

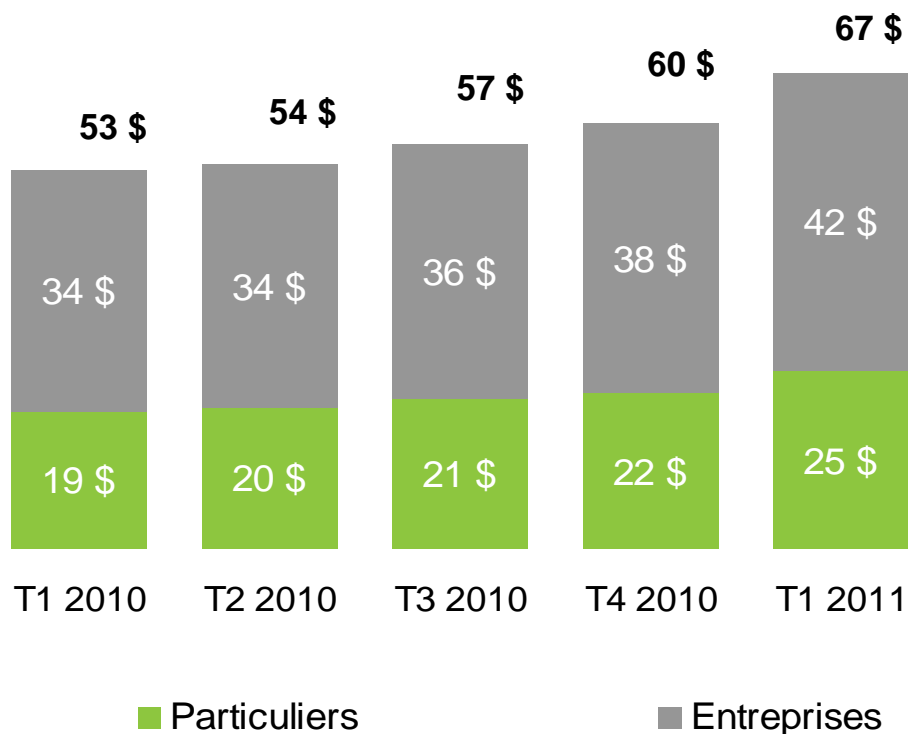
■ Gouvernements
■ CDA TD Ameritrade

Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis : Croissance des prêts



Prêts moyens (G\$ US)

Croissance de 25 % sur 12 mois



Points saillants

- Abstraction faite de l'incidence des acquisitions et des transferts entre secteurs, hausse de 9 % des prêts sur 12 mois
- Poursuite de la croissance des prêts immobiliers résidentiels de grande qualité

Portefeuille de prêts brut dont les acceptations bancaires



Soldes (en milliards de dollars canadiens sauf indication contraire)

	T4 2010		T1 2011
Portefeuille Services bancaires personnels et commerciaux au Canada	182,9 \$		187,8 \$
Services bancaires personnels¹	151,1 \$		154,7 \$
Prêts hypothécaires résidentiels	60,6	} <i>2/3 assurés</i> {	64,2
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	59,0		58,8
Lignes de crédit non garanties	9,2		9,1
Cartes de crédit	8,1		8,1
Autres services à des particuliers	14,2		14,5
Services bancaires commerciaux (dont les Services bancaires aux petites entreprises)	31,8 \$		\$ 33,1
Portefeuille Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (\$US)	65,0 \$ US		66,9 \$ US
Services bancaires personnels	23,3 \$ US		24,7 \$ US
Prêts hypothécaires résidentiels	9,2		10,4
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ²	9,1		9,2
Prêts automobiles indirects	3,3		3,4
Cartes de crédit	0,8		0,8
Autres services à des particuliers	0,9		0,9
Services bancaires commerciaux	39,9 \$ US		40,4 \$ US
Immobilier non résidentiel	9,6		9,8
Immobilier résidentiel	4,0		3,9
Commercial et industriel	26,3		26,7
Prêts assurés par la FDIC	1,8 \$ US		1,8 \$ US
Opérations de change sur le portefeuille de Services bancaires personnels et commerciaux aux États-Unis	1,3 \$		0,1 \$
Portefeuille Services bancaires personnels et commerciaux aux É.-U. (\$ CA)	66,3 \$		67,0 \$
Portefeuille Services bancaires de gros	18,1 \$		17,7 \$
Autres³	5,2 \$		5,9 \$
Total	272,5 \$		278,4 \$

1. Excluant les prêts hypothécaires résidentiels titrisés/sur valeur domiciliaire hors bilan : 65 G\$ au T4 2010; 64 G\$ au T1 2011

2. Les LDCVD aux É.-U. comprennent les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire nette.

3. « Autres » comprend la Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

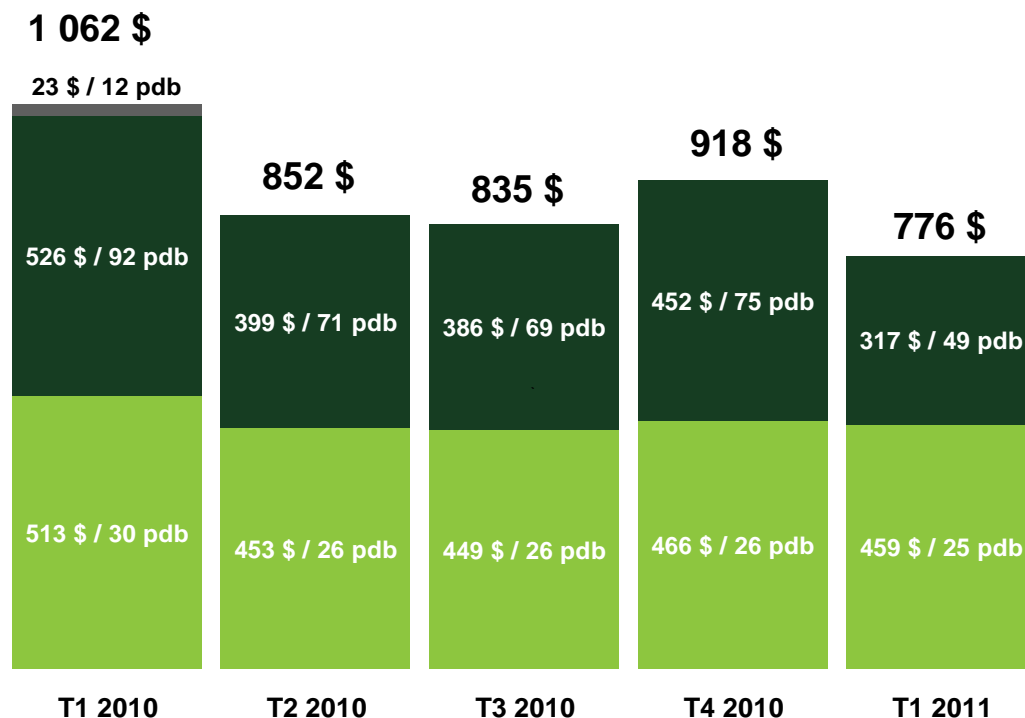
NOTA : Le total des chiffres peut ne pas correspondre à 100 % en raison de l'arrondissement.

Exclut les titres de créance classés comme prêts.

Nouveaux prêts douteux bruts par portefeuille



Nouveaux prêts douteux bruts¹ (en millions de dollars et ratios²)



Points saillants

- Diminution de 286 G\$ (ou 27 % en variation annuelle) des nouveaux prêts douteux bruts
- Stabilité du taux de nouveaux prêts douteux, pour les particuliers et les entreprises au Canada
- Serv. banc. pers. et comm. aux États-Unis : taux en baisse de 135 G\$ (127 G\$ US) ou 30 % en variation trimestrielle
 - Déclin surtout attribuable aux prêts immobiliers non résidentiels aux entreprises

	T1 2010	T2 2010	T3 2010	T4 2010	T1 2011	
	42	34	33	35	28	<i>pdb</i>
Pairs canadiens ⁴	34	29	25	27	S.o.	<i>pdb</i>
Pairs américains ⁵	111	85	78	78	S.o.	<i>pdb</i>



¹ Les nouveaux prêts douteux bruts représentent les ajouts aux acceptations et prêts douteux pendant le trimestre (à l'exclusion de l'incidence des titres de créance classés dans les prêts et des prêts garantis par la FDIC).

² Ratio de nouveaux prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts moyens.

³ « Autres » comprend la Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.

⁴ Moyenne des pairs canadiens : BMO, BNS, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créance classés dans les prêts.

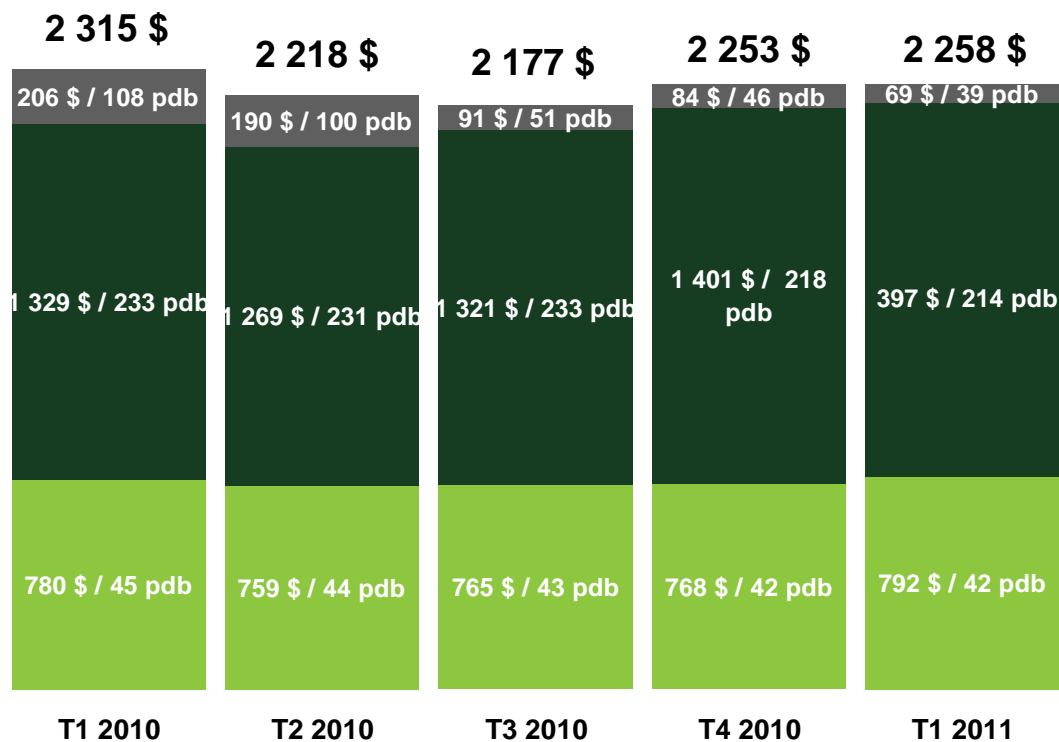
⁵ Moyenne des pairs américains : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (ajout d'actifs à intérêt non comptabilisé / prêts bruts moyens).

S.o. : Sans objet

Prêts douteux bruts par portefeuille



Prêts douteux bruts¹ (en millions de dollars et ratios²)



Points saillants

- Les prêts douteux bruts sont restés stables, tandis que le taux de défaillance a continué de décliner.
- Les prêts douteux bruts, dans les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, sont restés stables et le portefeuille de prêts de haute qualité s'est accru.
 - Une reprise modeste, dans les Services bancaires personnels, a été contrebalancée par une baisse à l'échelle des Services bancaires commerciaux.
- Au sein des Services bancaires personnels et commerciaux, aux États-Unis, le taux de défaillance a continué de baisser.
 - La légère hausse en variation trimestrielle (en \$ US) a été contrebalancée par des pertes de change.

- **Autres³**
- Portefeuille des Services bancaires de gros
- Portefeuille des Serv. banc. pers. et comm. aux États-Unis
- Portefeuille des Serv. banc. pers. et comm. au Canada



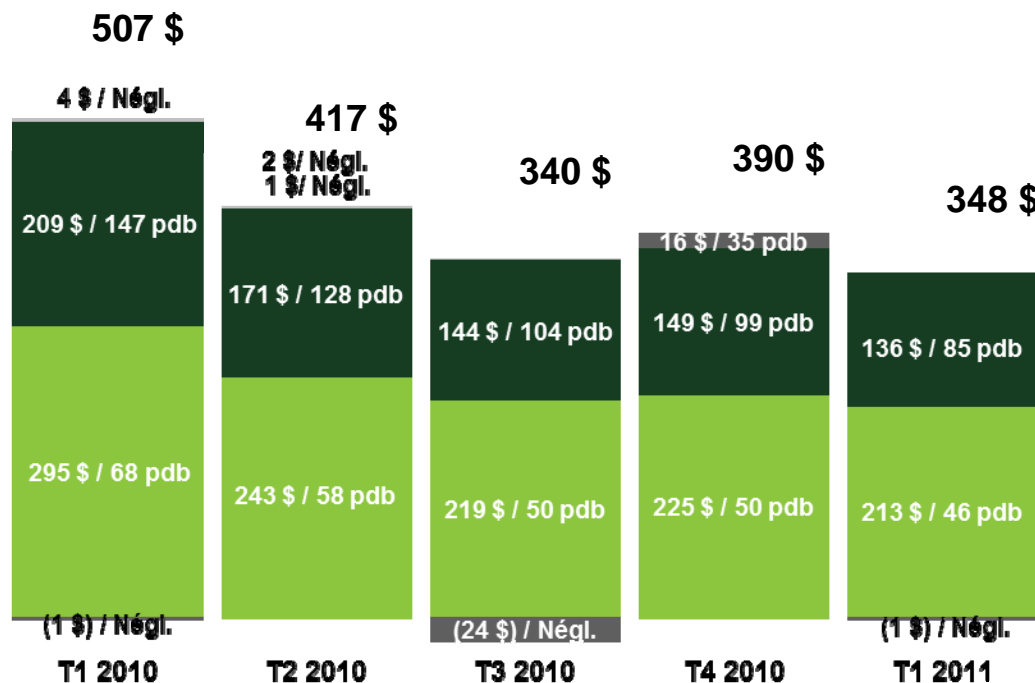
	T1 2010	T2 2010	T3 2010	T4 2010	T1 2011	
Pairs canadiens ⁴	91	88	84	83	82	<i>pdb</i>
Pairs américains ⁵	153	166	160	149	S.o.	<i>pdb</i>
	334	319	316	292	S.o.	<i>pdb</i>

1. Les prêts douteux bruts ne tiennent pas compte de l'incidence des titres de créance classés dans les prêts ni des prêts assurés par la FDIC.
 2. Ratio de prêts douteux bruts / acceptations et prêts bruts (tous les deux au comptant) par portefeuille.
 3. « Autres » comprend la Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.
 4. Moyenne des pairs canadiens : BMO, BNS, CIBC et RBC; les données incluent les titres de créance classés dans les prêts à partir du T4 2009.
 5. Moyenne des pairs américains : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC (prêts improductifs / total des prêts bruts).

Provision pour pertes sur créances par portefeuille



Provisions pour pertes sur créances (PPC)¹ (en millions de dollars et ratios²)



Points saillants

- Les PPC ont baissé de 28 pdb en variation annuelle grâce à l'amélioration du climat économique.
- La diminution de 4 pdb de la PPC des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada est principalement due à la réduction constatée chez les entreprises.
- Aux États-Unis, la PPC des Services bancaires et commerciaux a baissé de 13 M\$ (10 G\$ US) ou de 9 % en variation trimestrielle.
 - Les provisions générales ont augmenté de 33 G\$ US pour soutenir la croissance constante des portefeuilles.
- Aux États-Unis, la diminution des PPC devrait se poursuivre, compte tenu de l'amélioration des perspectives économiques.

	T1 2010	T2 2010	T3 2010	T4 2010	T1 2011	
TD ⁵	80	68	53	60	52	<i>pdb</i>
Pairs canadiens ⁶	70	63	53	48	S.o.	<i>pdb</i>
Pairs américains ⁷	355	265	217	195	S.o.	<i>pdb</i>

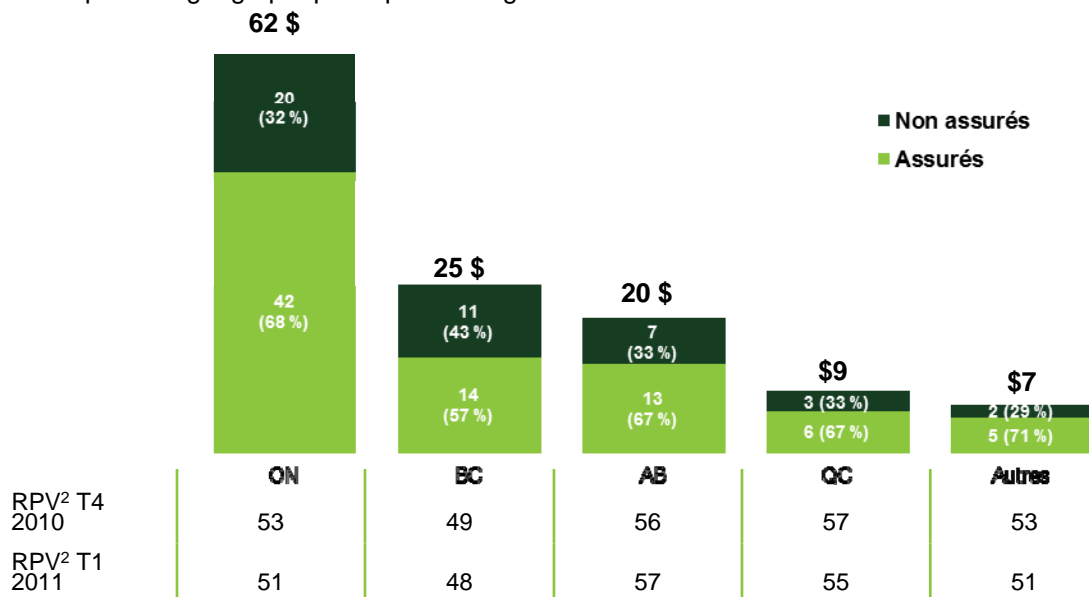
- **Autres**³
- Portefeuille des Services bancaires de gros⁴
- Portefeuille des Serv. banc. pers. et comm. aux États-Unis
- Portefeuille des Serv. banc. pers. et comm. au Canada

1. La PPC ne tient pas compte de l'incidence des titres de créance classés dans les prêts ni des prêts assurés par la FDIC.
 2. Ratio de provision pour pertes sur créances sur une base annualisée trimestrielle / acceptations et prêts bruts moyens.
 3. « Autres » comprend la Gestion de patrimoine et le secteur Siège social.
 4. La provision pour pertes sur créances des Services bancaires de gros ne tient pas compte des primes sur les swaps sur défaillance de crédit : 7 M\$ au T1 2011.
 5. Le total de la provision pour pertes sur créances ne tient pas compte des reprises de provision générale liées aux Services bancaires personnels et commerciaux au Canada ni des Services bancaires de gros.
 6. Moyenne des pairs canadiens : BMO, BNS, CIBC et RBC; les PPC des pairs ne tiennent pas compte des provisions générales; les données incluent les titres de créance classés dans les prêts à partir du T4 2009.
 7. Moyenne des pairs américains : BAC, C, JPM, PNC, USB et WFC.
 NM : négligeable
 S.o. : Sans objet

Services bancaires personnels au Canada	T1 2011			
	Prêts bruts (en milliards)	Prêts douteux bruts/ prêts	Prêts douteux bruts (en millions)	PPC spécifique ¹ (en millions)
Prêts hypothécaires résidentiels	64	0,49 %	317	1
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD)	59	0,24 %	142	4
Lignes de crédit non garanties	9	0,55 %	50	51
Cartes de crédit	8	0,88 %	72	85
Autres prêts à des particuliers	15	0,48 %	69	61
Total Services bancaires personnels au Canada	155 \$	0,42 %	650 \$	202 \$
Variation par rapport au T4 2010	4 \$	0,02 %	47 \$	1 \$

Portefeuille de crédit garanti par des biens immobiliers (G\$)

Répartition géographique et pourcentages d'actifs assurés/non assurés



Points saillants

- Poursuite des solides rendements du crédit en variation trimestrielle
- La qualité du portefeuille de crédit garanti par des biens immobiliers reste solide.
- Le risque de perte est minime, car les deux tiers du portefeuille CGBI sont assurés.
 - Rapport prêt-valeur (RPV) moyen des actifs (assurés et non assurés) au bilan < 52 %
 - 75 % des LDCVD sont de premier rang; 20 % des autres se situent au second rang.
- La PPC, pour les prêts non garantis, a baissé de 89 pdb en variation annuelle.

1. La PPC spécifique exclut toute variation de la provision générale.

2. Rapport prêt-valeur établi en fonction du prix moyen désaisonnalisé par grande ville (Association canadienne de l'immeuble) : T4 2010 – Indice de septembre 2010; T1 2011 – Indice de décembre 2010

Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada



T1 2011			
Services bancaires commerciaux et Services bancaires de gros au Canada	Prêts bruts/ Acceptations (en milliards)	Prêts douteux bruts (en millions)	PPC spécifique ¹ (en millions)
Services bancaires commerciaux ²	33	142	11
Services bancaires de gros	18	69	(1)
Total des Services bancaires commerciaux et de gros au Canada	51 \$	211 \$	10 \$
Variation par rapport au T4 2010	1 \$	(38) \$	(30) \$

T1 2011			
Ventilation par secteur d'activité économique	Prêts bruts/ Acceptations (en milliards)	Prêts douteux bruts (en millions)	Provision spécifique (en millions)
Immobilier résidentiel	9,7	30	10
Immobilier non résidentiel	5,3	2	1
Services financiers	7,7	6	3
Gouvern., fonction publique, santé et services sociaux	6,9	7	5
Ressources naturelle ³	3,5	33	13
Produits de consommation ⁴	3,5	27	11
Industriel/Manufacturier ⁵	2,9	53	32
Agriculture	2,8	5	3
Automobile	1,1	16	3
Divers ⁶	7,3	32	20
Total	51 \$	211 \$	101 \$

1. La PPC spécifique ne tient pas compte des variations dans la provision générale.

2. Comprend les Services bancaires aux petites entreprises

Remarque : La répartition sectorielle a été modifiée en fonction des changements mentionnés dans les Renseignements financiers supplémentaires du T1 2011.

3. Les ressources naturelles comprennent la foresterie, les métaux et mines, les pipelines ainsi que le pétrole et le gaz.

4. Les produits de consommation comprennent l'alimentation, les boissons et le tabac, les médias et divertissements ainsi que le secteur du commerce de détail

5. Le secteur industriel/manufacturier comprend l'industrie chimique, la construction industrielle et les entrepreneurs spécialisés ainsi que les industries manufacturières diverses et la vente de gros.

6. Le poste Divers comprend l'énergie et les services publics, les télécommunications et la câblodistribution, les transports ainsi que d'autres secteurs

Points saillants

- La qualité des actifs s'est maintenue.
- La PPC a diminué de 30 M\$ en variation trimestrielle et demeure supérieure à la norme, par rapport aux résultats antérieurs.
 - Le taux de perte des Services bancaires commerciaux (y compris les Services bancaires aux petites entreprises) se situe à 28 pdb pour les quatre trimestres précédents.
 - Le taux de perte des Services bancaires de gros était en reprise nette au cours des quatre derniers trimestres.

Services bancaires personnels aux États-Unis



Services bancaires personnels aux États-Unis ¹	T1 2011			
	Prêts bruts (en milliards)	Prêts douteux bruts/prêts	Prêts douteux bruts (en millions)	PPC spécifique ² (en millions)
Prêts hypothécaires résidentiels	11	1,59 %	166	(1)
Lignes de crédit sur valeur domiciliaire (LDCVD) ³	9	0,98 %	90	9
Prêts automobiles indirects	3	0,12 %	4	5
Cartes de crédit	0,8	2,27 %	18	14
Autres prêts à des particuliers	0,9	0,12 %	1	18
Total Services bancaires personnels	25 \$	1,13 %	279 \$	45 \$
Variation par rapport au T4 2010	1 \$	-	11 \$	(19) \$

Portefeuille du crédit garanti par des biens immobiliers (CGBI) aux États-Unis

Distribution du rapport prêt-valeur (RPV) et cotes FICO⁴

RPV estimatif actuel	Prêts hypothécaires résidentiels	LDCVD de 1 ^{er} rang	LDCVD de 2 ^e rang	Total
>80 %	18 %	22 %	46 %	27 %
De 61 à 80 %	47 %	25 %	30 %	38 %
<=60 %	35 %	53 %	24 %	35 %
Cotes Fico >700	84 %	87 %	83 %	84 %

1. Les prêts assurés par la FDIC en sont exclus.

2. La PPC spécifique exclut toute variation de la provision générale.

3. Les LDCVD comprennent les lignes de crédit sur valeur domiciliaire et les prêts sur valeur domiciliaire.

4. Rapport prêt-valeur en novembre 2010, établi en fonction du Loan Performance Home Price Index. Cotes FICO actualisées pour août 2010. Le RPV et les cotes FICO ne tiennent pas compte du South Financial Group.

Points saillants

- La PPC a diminué de 19 M\$ (17 M\$ US) ou de 30 % en variation trimestrielle, en raison de la baisse des taux de perte dans les portefeuilles de crédit garanti par des biens immobiliers.
- Les prêts douteux bruts et les taux de perte globaux sont restés stables au 4^e trimestre dans les Services bancaires personnels.
- L'accroissement des prêts de grande qualité s'est maintenu dans le portefeuille de crédit hypothécaire.
- La qualité des emprunteurs, notamment dans le portefeuille de crédit garanti par des biens immobiliers, s'est maintenue à un niveau acceptable :
 - 84 % des emprunteurs affichent une cote FICO de plus de 700;
 - 39 % des LDCVD sont classées parmi les créances de 1^{er} rang.

Services bancaires commerciaux aux États-Unis : Immobilier commercial



Services bancaires commerciaux aux États-Unis ¹	Prêts bruts/ Acceptations bancaires (en milliards)	T1 2011	
		Prêts douteux bruts (en millions)	PPC spécifique ² (en millions)
Immobilier commercial	14	671	27
Immobilier non résidentiel	10	305	19
Immobilier résidentiel	4	366	8
Commercial et industriel	27	447	31
Total Services bancaires commerciaux aux États-Unis	41 \$	1 118 \$	58 \$
Variation par rapport au T4 2010	-	(15) \$	(60) \$

Immobilier commercial	T1 2011	
	Prêts bruts/ Acceptations bancaires (en milliards)	Prêts douteux bruts (en millions)
Bureaux	3,7	119
Commerces de détail	2,8	66
Appartements	2,0	63
Résidentiel à vendre	1,1	254
Industriel	1,3	27
Hôtels	0,8	24
Terrains commerciaux	0,2	30
Autres	1,7	88
Total de l'immobilier commercial	13,6 \$	671 \$

Points saillants

- Les prêts douteux bruts pour les Services bancaires commerciaux aux États-Unis n'ont pas varié en \$ US au 4^e trimestre; ils ont baissé de 15 M\$ CA compte tenu du taux de change.
- La PPC du portefeuille de prêts immobiliers commerciaux a baissé de 35 M\$ (33 M\$ US) ou de 56 % en variation trimestrielle, en raison du déclin du taux de perte dans le portefeuille résidentiel.
- Les tendances économiques positives devraient promouvoir d'autres améliorations.

1. Les prêts assurés par la FDIC en sont exclus.
2. La PPC spécifique exclut toute variation de la provision générale.

Services bancaires commerciaux aux États-Unis: Commercial et industriel



Services bancaires commerciaux aux États-Unis ¹	Prêts bruts/ Acceptations bancaires (en milliards)	T1 2011	
		Prêts douteux bruts (en millions)	PPC spécifique ² (en millions)
Immobilier commercial	14	671	27
Immobilier non résidentiel	10	305	19
Immobilier résidentiel	4	366	8
Commercial et industriel	27	447	31
Total Services bancaires commerciaux aux É.-U.	41 \$	1 118 \$	58 \$
Variation par rapport au T4 2010	-	(15) \$	(60) \$

Commercial et industriel Ventilation par secteur d'activité économique	Prêts bruts/ Acceptations bancaires (en milliards)	T1 2011	
		Prêts douteux bruts (en millions)	Pourcentage de prêts garantis par de l'immobilier
Santé et services sociaux	4,3	28	52 %
Services professionnels et autres	3,8	45	59 %
Produits de consommation ³	3,7	127	56 %
Industriel/Manufacturier ⁴	3,3	94	34 %
Gouvernement/Fonction publique	2,2	7	38 %
Services financiers	2,1	31	23 %
Automobile	1,3	27	51 %
Divers ⁵	6,1	88	28 %
Total Commercial et industriel	27 \$	447 \$	42 %

1. Les prêts assurés par la FDIC en sont exclus.

2. La PPC spécifique ne tient pas compte des variations dans la provision générale.

Remarque : La répartition sectorielle a été modifiée en fonction des changements mentionnés dans les Renseignements financiers supplémentaires du T1 2011.

3. Les produits de consommation comprennent l'alimentation, les boissons et le tabac et le secteur du commerce de détail.

4. Le secteur industriel/manufacturier comprend la construction industrielle et les entrepreneurs spécialisés ainsi que les industries manufacturières diverses et la vente de gros.

5. Le poste Divers comprend l'agriculture, l'énergie et les services publics, les télécommunications, la câblodistribution et les médias, les transports ainsi que d'autres secteurs.

Points saillants

- Les prêts douteux bruts, dans le portefeuille commercial et industriel, ont décliné de 42 M\$ (33 M\$ US), par rapport au 4^e trimestre.
 - La baisse a été également réparti dans tout le portefeuille.
- La PPC du portefeuille commercial et industriel a diminué de 25 M\$ (24 M\$ US) ou de 45 % en variation trimestrielle.
- Le niveau et la qualité des nouveaux prêts octroyés sont encourageants.

Téléphone :
416-308-9030
ou 1-866-486-4826

Courriel :
tdir@td.com

Site Web :
www.td.com/francais/rapports/index.jsp



Meilleures rencontres avec la communauté des investisseurs

Meilleures relations avec les investisseurs par un chef des finances:
Sociétés à forte capitalisation

Meilleures relations avec les investisseurs par un chef de la direction:
Sociétés à forte capitalisation

Grand prix des meilleures relations avec les investisseurs: Société à forte capitalisation

Meilleures relations avec les investisseurs par secteur:
Services financiers



Groupe Banque TD
Présentation aux investisseurs
des résultats du 1^{er} trimestre 2011

Jeudi 3 mars 2011